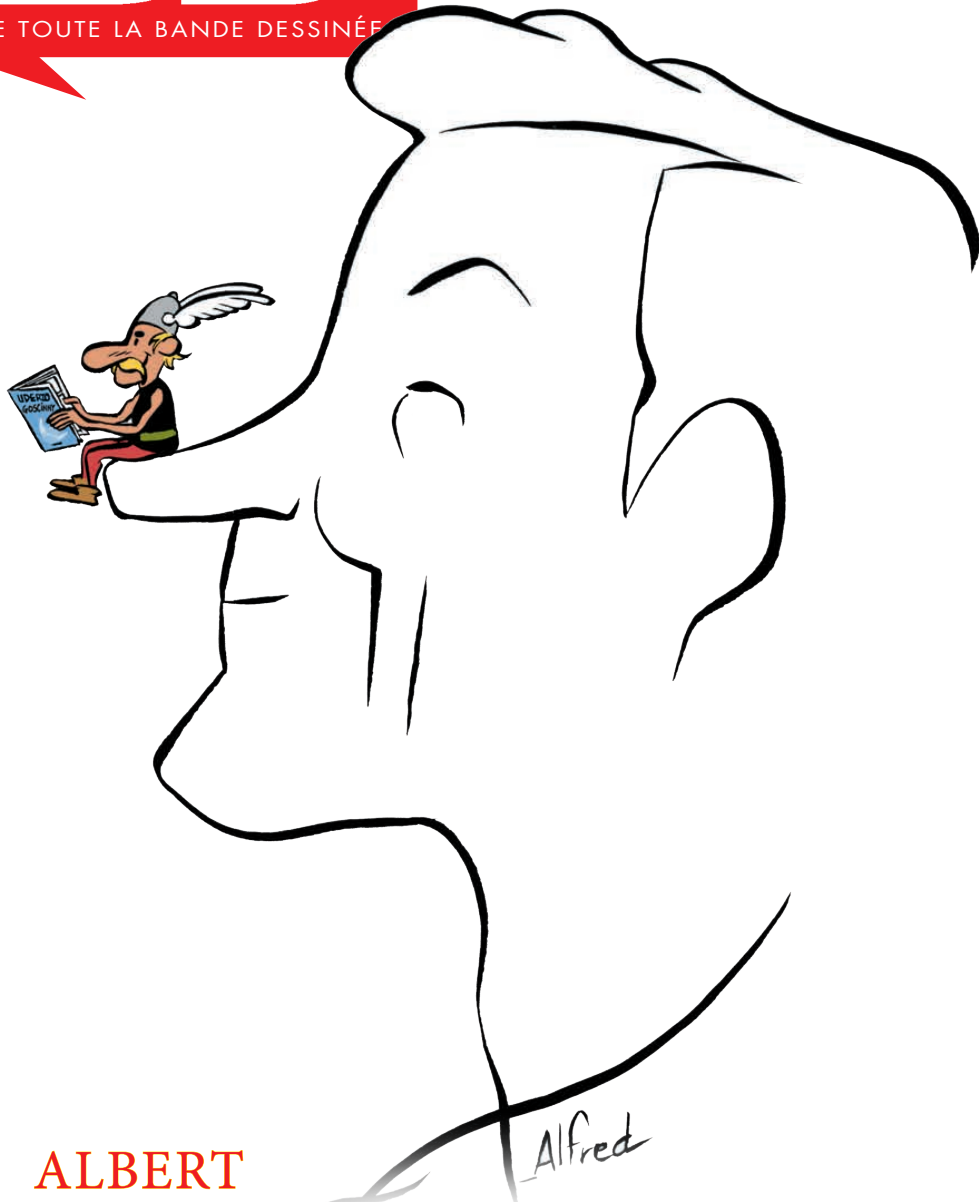


# dbd

L'ACTUALITÉ DE TOUTE LA BANDE DESSINÉE

WWW.DBDMAG.FR



ALBERT

# UDERZO

1927-2020

**NUMÉRO DOUBLE** | Zanzim, André Chéret, René Follet, François Dermaut, Hippolyte & Zabus, W. Inker, Roulot & Armand, Dawid, Les éditions Delirium, Disques & BD... | **ACTUS, CRITIQUES, JEUNESSE** : plus de 75 albums chroniqués !

#143

MAI-JUIN 2020

L 14628 - 143 S - F: 10,00 € - RD



© Hubert & Zanzim / Glénat

© Armand & Roulot / Le Lombard

© W. Inker d'après Reeves / Sabacane

© Richard Corben / Delirium

© Cuveele & Dawid / La Gouttière



ZANZIM

ARMAND & ROULOT

W. INKER

LAURENT LERNER

DAWID

## ACTUALITÉS /p.38

QUOI DE NEUF ? / Toute l'actualité du 9<sup>e</sup> art.

## LIFE /p.48

MANGA / Les éditions Kana lancent une nouvelle collection de mangas pour les jeunes actifs. Philippe Peter enquête.

## ZANZIM /p.52

L'ALBUM SURPRISE / Comment parler de l'homosexualité de manière originale et détournée ? Avant de nous quitter, Hubert y était arrivé, accompagné par son complice de toujours, Zanzim.

## ZABUS & HIPPOLYTE /p.60

DUO / Incroyable ! Le titre est bien trouvé pour résumer cet album.

## ARMAND & ROULOT /p.66

PREMIER TOME / Né des décombres d'un ancien monde, le Convoyeur est-il vraiment à votre service ?

## IMAGES DESSINÉES /p.72

DISQUES & BD / Premier passage [ou pressage] de Christian Marmonnier sur le monde des disques illustrés par des auteurs de bandes dessinées.

## ALEX W. INKER /p.78

ADAPTATION / Inker montre une nouvelle fois que la BD n'est pas un travail comme les autres.

## LAURENT LERNER /p.86

UN ÉDITEUR - UNE HISTOIRE / Le très actif Christian Marmonnier s'entretient avec le créateur des éditions Delirium. Un sacré parcours...



INCROYABLE ! © Zabus & Hippolyte / Dargaud

## CRITIQUES /p.93

CHRONIQUES & JOURNAL DES SORTIES / Par nos journalistes

## DAWID /p.122

JEUNESSE / Sa rencontre avec Maupomé est déterminante pour lui faire passer un cap.

## JEUNESSE /p.126

CHRONIQUES / Par Philippe Peter

S'il est essentiellement connu au début de sa carrière pour son travail de coloriste [un parcours similaire à celui d'Hubert, voir *dB* n° 142], **Dawid** se fait remarquer en tant que dessinateur avec la parution en 2014 de *La Belle et la Bête* dans la collection Pouss' de Bamboo. La même année, il publie aux éditions de la Gouttière *Passe-Passe*, une bande dessinée muette scénarisée par Delphine Cuveele. Et c'est en 2015 que débute l'aventure **SuperS** aux côtés de Frédéric Maupomé. Ce récit met en scène Mat, Lili et Benji, trois enfants venus d'une autre planète, abandonnés sur Terre par leurs parents. Réinterprétation habile du genre super-héroïque, *SuperS* trouve rapidement son public, tandis que le tome 2 est récompensé du prix jeunesse de l'ACBD. Après la parution du cinquième volume, qui clôt un premier cycle d'une densité rare, Dawid revient sur la genèse de cette saga qui s'est imposée comme l'une des séries jeunesse les plus prometteuses du moment. L'occasion d'évoquer également un autre projet du dessinateur, *À l'unisson*, une bande dessinée muette pensée et conçue comme une mise en images de la *Symphonie n° 40* de Mozart. ■ Propos recueillis par Philippe Peter

Dawid  
© Photo Didier Le Metteur



# Dawid

## Être ou ne pas être... un super-héros



■ *À l'unisson* aborde le thème de la peur  
© Cuveele & Dawid / La Gouttière

**Vous publiez *À l'unisson* avec Delphine Cuveele. Comment est né ce projet pour le moins baroque ?**

C'est un livre qui s'inscrit dans la continuité de nos trois premiers albums : *Passe-Passe*, *Dessus dessous* et *Pas de deux*. Nous sommes dans un univers très onirique, car Delphine a choisi le thème de la peur ; ou plutôt comment la vaincre. Mais la vraie spécificité de *À l'unisson* est que ce livre est né d'un projet plus large. Lorsque le nouveau directeur de l'Orchestre de Picardie a découvert le catalogue des éditions de la Gouttière, il a été particulièrement touché par nos ouvrages et a pris contact avec nous. Il avait dans l'idée de faire connaître la musique classique à un public plus large, notamment aux enfants. Nous sommes partis de la *Symphonie n° 40* de Mozart, la plus connue, qui dure une trentaine de minutes. La symphonie se compose de quatre mouvements, donc le livre comprend également quatre parties. Après des heures d'écoute en boucle, Delphine est parvenue à imaginer une histoire, sans texte, que j'ai mise en images. Nous avons bien sûr gardé notre personnage principal, qui est le fil rouge de cette série de *one-shots*. Lors des 25<sup>e</sup> Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens [prévues les 6 & 7 juin 2020], l'Orchestre de Picardie interprétera la *Symphonie n° 40*, tandis que nous projetterons l'intégralité des images extraites de la bande dessinée. Nous avons découpé la BD de telle manière que l'on puisse suivre l'histoire en musique, notamment à l'aide de zooms, de travellings, de fondus... C'est un projet original, car je n'ai pas uniquement conçu la narration sous forme de planches, mais également en y intégrant dès l'origine de grandes images.

■ Dans *À l'unisson*, Dawid fait une nouvelle fois montre de ses talents de coloriste  
© Cuveele & Dawid / La Gouttière



**Avez-vous cherché à synchroniser la durée de la *Symphonie n° 40* avec le temps de lecture de la bande dessinée ?**

Il est assez difficile de parvenir à un tel résultat, chacun lisant à son rythme. Mais j'ai par exemple tenu compte des longueurs inégales de chacun des quatre mouvements. C'était d'ailleurs nécessaire pour le spectacle ; ce qui explique également que j'ajouterai de nombreuses illustrations inédites, qui viendront fluidifier l'ensemble, afin d'en faire un véritable spectacle. Ce concert illustré tournera ensuite dans les Hauts-de-France ; il pourrait même être proposé à d'autres orchestres symphoniques en France ou même à l'étranger. C'était un projet inattendu, qui s'est révélé très excitant à réaliser.

**Peut-on rapprocher votre démarche de celle d'un concert dessiné ?**

Pas tout à fait. Pendant un concert dessiné, on dessine en direct. Dans le cas présent, nous avons réalisé en amont un montage vidéo qui suit le rythme de la musique. Le chef d'orchestre, en plus de diriger ses musiciens, devra se calquer sur la projection, ce qui n'est

sans doute pas une mince affaire ! Pour ma part, lorsque je serai présent aux concerts, il est prévu, en guise d'introduction, que je fasse un dessin en direct sur la *Petite musique de nuit* de Mozart.

**Comment avez-vous rencontré Delphine Cuveele ?**

La rencontre avec Delphine s'est faite de manière assez amusante par l'intermédiaire du scénariste Loïc Dauvillier. Comme chaque année, j'avais dessiné une petite carte de vœux, et je la lui avais adressée. Le dessin l'a interpellé et lui a donné l'idée de me mettre en contact avec Delphine, ancienne libraire à Bordeaux. Elle avait des scénarios qu'elle n'osait pas sortir de ses tiroirs, et Loïc nous imaginait bien travailler ensemble. Il a vu juste, car lorsqu'elle m'a envoyé le scénario de *Passe-Passe*, j'ai tout de suite été séduit. Suite à la publication de ce premier album, j'ai rencontré Frédéric Maupomé, qui travaillait avec Stéphane Sénégas sur *Anuki*, également aux éditions de la Gouttière. C'est ainsi que nous avons débuté la série *SuperS*.



■ *À l'unisson* a été pensé comme une mise en images de la *Symphonie n°40* de Mozart  
© Cuveele & Dawid / La Gouttière

**Justement, vous êtes en train de vivre une aventure éditoriale incroyable avec SuperS. Comment vous est venue cette idée de tordre complètement la figure du super-héros ?**

Au départ, Frédéric Maupomé voulait parler de la relation au sein d'une fratrie. L'idée était ensuite tentante de montrer ce que des gens « normaux », qui ne cherchent pas à devenir des héros, sont capables de faire avec des pouvoirs. Mais l'idée n'a jamais été de faire un comics de super-héros à la française. C'est pour cela que nous ne mettons pas en scène de super-vilains. C'est aussi pour cette raison que les costumes qu'ils revêtent dans le tome 2 sont très vite abandonnés... Prendre la figure du super-héros à contre-pied m'a tout de suite amusé. Quand j'étais gamin, je jouais aux super-héros – j'étais Spider-Man –, mais je n'ai jamais été un gros lecteur de comics. Je trouvais cela amusant, mais je n'ai jamais pris ces justiciers au sérieux. Du coup, même si je l'aime bien, je connais assez mal l'univers des super-héros ; en plus, c'est souvent à travers les films... Cela me plaisait donc que Frédéric aborde le sujet de manière détournée.

**Participez-vous à l'écriture du scénario ?**

Avant de commencer *SuperS*, nous ne nous connaissions pas. C'est donc Frédéric qui a posé l'univers et l'histoire. Depuis le tome 2, il me soumet son scénario, et je me permets de lui donner quelques orientations ou suggestions. Pour le deuxième cycle, nous avons en revanche beaucoup



© Maupomé & Dawid / La Gouttière

plus parlé en amont de la manière dont le récit allait évoluer. Comme toujours, on s'attache à ses héros, on a envie de leur faire vivre certaines choses... Mais le scénario en lui-même reste néanmoins son domaine réservé. Cela me va très bien, d'autant que son écriture est, je trouve, assez visuelle. J'ai très vite des images qui me viennent en tête.

**Est-il facile de raconter des histoires de super-héros en bande dessinée ?**

Il est vrai que la figure du super-héros est très typée. Elle correspond à un mythe américain. Cela paraît presque bizarre que des Français veuillent faire des récits de super-héros. Avec *SuperS*, on a une bande dessinée hybride, qui reprend un genre issu du comics, mais qui est traité à la manière franco-belge et pour la jeunesse. Il faut dire que ce sont mes influences. Je vois *SuperS* comme une aventure au long cours, dans la tradition franco-belge, tout public, même si c'est plutôt catalogué jeunesse.

**La série comporte quelques scènes relativement violentes. Quelles limites vous fixez-vous ?**

J'essaie toujours de faire en sorte que la violence soit suggérée. Je ne botte pas en touche ; je ne cherche pas non plus à faire de la violence soft. Mais on ne verra pas de sang. On ne voit pas non plus forcément les protagonistes se taper dessus, par exemple quand Benji agresse Frank dans le premier volume. Dans le quatrième tome, Benji devient réellement violent, mais j'ai trouvé une astuce graphique en passant par la vidéo, qui ne laisse entrevoir que l'essentiel. Nous n'oublions jamais qu'à l'origine, notre public est essentiellement composé d'enfants à partir de 8/9 ans. Il ne faut pas les traumatiser. Mais ce degré de réalisme est néanmoins important, me semble-t-il. Nos personnages ont de vrais sentiments humains. Ils se posent tout un tas de questions ; ils s'engueulent puis se réconcilient. L'idée était aussi de parler de notre monde actuel, d'évoquer la violence qui le caractérise, et comment on doit l'appréhender.



■ Encrage, lavis, et mise en couleur d'une planche extraite du tome 5 de *SuperS*

© Maupomé & Dawid / La Gouttière

Lili  
© Maupomé & Dawid / La Gouttière



**Vos personnages principaux sont des extraterrestres, mais ils ont des physiques on ne peut plus humains. Les petits hommes verts nous ressemblent-ils forcément ?**

C'est plutôt un choix pragmatique et pratique. Je préférerais ne pas leur donner un aspect monstrueux. J'avais peur que cela ne tombe dans le grand-guignolesque. Mais on ne sait jamais, peut-être que Frédéric me dira prochainement qu'il ne s'agit pas de leur véritable apparence, et qu'ils ont en réalité des tentacules ! Plus sérieusement, je pense que le contraire aurait nui au côté humain de ce récit. Pour les lecteurs, et en particulier les plus jeunes, l'identification aux personnages aurait été compliquée. La seule véritable fantaisie que je me suis accordée est la couleur de leurs cheveux, un fuchsia que certains voient rose, et d'autres roux. Elle symbolise à la fois leur origine extraterrestre et l'unité de la fratrie. C'est d'ailleurs assez paradoxal, car Mat, Lili et Benji sont supposés se faire discrets, se fondre dans la masse. Avec ces coiffures insolites, c'est mal barré... Pour l'anecdote, quelques jours à peine après avoir bouclé le tome 1, je suis allé à la bibliothèque et je suis tombé sur un gamin avec des cheveux exactement de la même couleur. Il devait avoir 7 ou 8 ans, maximum. C'était extrêmement drôle, mais je ne sais pas s'il s'agissait d'un extraterrestre...

**Puisque l'on parle de couleur, pouvez-vous nous en dire plus sur votre façon de travailler ?**

Je dessine de manière traditionnelle, c'est-à-dire que je fais mes crayonnés sur papier, puis je les encre au stylo. Ensuite, j'ajoute un lavis de gris et d'écoline, pour marquer les volumes et les ombres. Je scanne enfin ma page, puis je réalise les couleurs avec Photoshop. J'ajoute essentiellement des aplats, des retours de lumière et des dégradés, car j'ai déjà fait le gros du boulot sur la couleur via le lavis, qui est une étape très importante de mon travail. C'est ce qui me permet d'atténuer l'aspect froid de la mise en couleur informatique. Je réalise également les effets à l'ordinateur, par exemple les lignes de vitesse.



**Comment entrevoyez-vous le second cycle de SuperS ?**

Je pense qu'il comportera au moins trois tomes. Mat et Lili sont restés sur Terre, Benji est parti avec leurs parents ; tout est ouvert. Nous nous sommes beaucoup attachés à ces personnages, et nous avons un univers à développer. Je ne voudrais pas en dire trop, mais je peux déjà vous annoncer que le second cycle débutera après un petit saut temporel. Les enfants sont plus grands d'environ cinq ans. Mat commence ses études, tandis que Lili entre au lycée. Mais il faudra attendre le début d'année 2021 pour lire le premier tome de ce nouveau cycle. En attendant, nous parlons d'une intégrale du premier cycle en sépia, ce qui me demandera mine de rien un peu de travail si cela se concrétise, car il faudra que je reprenne toutes les pages. ■



**SuperS T.5, Retrouvailles**  
Par **FRÉDÉRIC MAUPOMÉ & DAWID**  
Éditions LA GOUTTIÈRE  
145 pages couleurs, 18 €, disponible

**À l'unisson**  
Par **DELPHINE CUVEELE & DAWID**  
Éditions LA GOUTTIÈRE  
48 pages couleurs, 10,70 €, disponible